

L'IMT veut augmenter ses effectifs étudiants de 50 % et se dote d'une fondation pour lever 50 M€ d'ici 2020

Par Sarah Piovezan



L'Institut Mines-Télécom, qui regroupe 9 écoles d'ingénieurs et de management (1), adoptera en novembre son plan stratégique 2018-2022, dans lequel la nouvelle Fondation Mines Télécom tiendra une place importante : son ambition de collecte est de 50 M€ entre 2015 et 2020 (28 sont déjà trouvés) et sa participation au budget consolidé de l'IMT en 2022 est fixée à 15 M€ (soit 4 % du total prévu à cette date, contre 2 % du budget actuel). Cette ambition de croissance se retrouve dans les objectifs de l'IMT en termes d'effectifs étudiants, qui entend passer de 13 400 à 20 000 élèves d'ici 2022 et augmenter de 60 % ses ressources propres. Au travers de deux écoles, l'IMT est

également présent sur le plateau de Saclay, où il entend se situer à "un point d'équilibre" entre les deux pôles en gestation, "même s'il faudra se rattacher à l'un ou à l'autre", concède le DG, Philippe Jamet.

Alors que la marque IMT a d'ores et déjà été adoptée par 4 écoles sur les 9 que regroupe l'Institut Mines-Télécom en France, la Fondation Mines-Télécom étend elle aussi son champ d'action au périmètre des 9 écoles internes, avec l'objectif de collecter davantage de ressources auprès des entreprises et des alumni (lire sur AEF). L'objectif a été fixé à 50 M€ d'ici 2020, dont 28 sont déjà trouvés "sur le seul périmètre des Télécom", précise son président, Guy Roussel, lors d'une conférence de presse le 26 septembre 2017.

"ALLER TRÈS LOIN DANS L'INTÉGRATION DES ÉCOLES AU SEIN DE L'IMT"

L'IMT veut être un "point d'équilibre" à Saclay

Interrogé sur les évolutions actuelles du plateau de Saclay, qui s'oriente vers la constitution de deux pôles académiques distincts, Philippe Jamet indique que "la stratégie de l'Institut est de promouvoir les valeurs des grandes écoles" tout en "favorisant les partenariats complémentaires sur les sites, à savoir sur des thématiques universitaires". "Nous nous sentons bien dans l'univers des grandes écoles techniques et nous avons une filiation historique avec Polytechnique. Mais nous avons également des actions communes avec CentraleSupélec, l'ENS Paris-Saclay ou Paris-Sud, notamment au travers des écoles doctorales, et nous n'allons pas nous écarter de ce collectif. Nos écoles seront un point d'équilibre entre les deux pôles, même s'il faudra sûrement se rattacher à l'un ou à l'autre." Les arbitrages définitifs seront cependant pris "au niveau de la tutelle plutôt que de l'IMT", précise-t-il prudemment.

La Fondation Mines Télécom, dont le nouveau statut lui permet d'être "abritante", peut également accueillir des fondations sous égide : c'est maintenant le cas de la fondation sous égide Mines Alès, destinée à soutenir le développement de cette école, et qui vient de signer la première convention de ce type avec la Fondation Mines Télécom. "Nous avons collectivement tout à gagner à aller très loin dans l'intégration de nos écoles au sein de l'IMT et de nos réseaux d'almuni dans la Fondation, c'est vital !" assure avec enthousiasme Bruno Goubet, directeur d'IMT Mines Alès, qui plaide pour que tous les anciens élèves des écoles Mines et Télécom membres de l'IMT bénéficient d'une "adresse mail unique".

"Nous faisons tous partie de la même famille, nous avons beaucoup de choses à échanger. Si nous ne le faisons pas, nous resterons isolés sur nos territoires. Quant à la marque IMT, elle donne un souffle nouveau à nos écoles, c'est indéniable." L'IMT Mines Alès vient aussi de s'engager dans un processus de "naming" sur son campus, avec 50 sièges vendus à des anciens élèves ou à des entreprises, au coût de 250 euros le siège.

Télécom ParisTech fait de même en prévision de son futur campus de Paris-Saclay, où elle déménagera à la rentrée 2019 avec la direction générale de l'IMT et une partie de Télécom SudParis : une dizaine de salles ont déjà été "nommées" et vendues, et les sièges seront également mis à la vente au prix de 2 000 euros.

LE PLAN STRATÉGIQUE 2018-2022 DE L'IMT PRÉVOIT UNE HAUSSE DES EFFECTIFS



Le développement de la Fondation Mines Télécom s'inscrit dans le cadre plus large du plan stratégique de l'IMT, qui sera voté en CA fin novembre et dont Philippe Jamet, DG de l'Institut, dévoile les grandes lignes : il s'agira notamment de développer substantiellement les effectifs étudiants d'ici 2022 (de 13 400 à 20 000 élèves, soit une augmentation de 50 % sur la période), au travers des formations classiques (masters ou de grade master) mais aussi en formation continue, via les Moocs ou encore par de la croissance externe, "car nous ne nous interdisons pas d'intégrer pendant ces 5 ans des écoles privées ou publiques aujourd'hui à l'extérieur de l'IMT", annonce le DG.

Les ressources propres devront croître de 60 % (+100 M€ par rapport à 2017), dont 15 M€ seront apportés par la Fondation. L'IMT entend aussi "valoriser son patrimoine matériel comme immatériel", adopter "une stratégie offensive sur la réorganisation de l'enseignement supérieur" et jouer un rôle "dans la dynamisation des écosystèmes dans les territoires", pour devenir "un Institut

national de technologie de nature fédérative".

(1) IMT Atlantique, IMT Lille-Douai, IMT Mines Albi, IMT Mines Alès, Mines Saint-Étienne, Télécom ParisTech, Télécom EM, Télécom SudParis et Eurecom.